

Kaouarintine Hurland - délire - Mode B
= Pierre Karleskinn - VP du CRB
d'après l'Europe,
de la mer du Li Honar



Communiqué de presse

→ Octobre-Novembre 2013

Bretagne 2030 : ensemble, imaginons la Bretagne de demain Une démarche participative portée par la Région

Démarche initiée par le Conseil régional, Bretagne 2030 propose aux Bretonnes et aux Bretons, et plus largement à tous ceux qui aiment la Bretagne, d'imaginer son visage à l'horizon 2030.

Il s'agit d'engager une réflexion collective, ouverte à tous, pour construire une vision partagée de la Bretagne dans 15 ans. Il n'est pas question de prédire l'avenir mais de le dessiner, en exprimant des souhaits, des attentes et en explorant de nouvelles pistes.

Si la Région est à l'initiative du projet, elle n'a ni la légitimité ni la capacité de répondre seule à toutes les questions qui se posent. C'est pourquoi, à travers Bretagne 2030, elle souhaite associer le plus grand nombre possible de contributeurs, ayant un lien physique ou affectif avec la Bretagne, **quel que soit leur lieu de résidence**.

Les **collectivités locales, entreprises, associations**, organisations syndicales et patronales sont bien entendu invitées à se joindre au débat. Une place importante sera aussi accordée à **la parole des jeunes** qui deviendront les forces vives de la Bretagne en 2030.

Répondre aux cinq grandes questions qui préoccupent les Bretons

Cinq grandes problématiques d'avenir ont été identifiées. Elles reflètent les préoccupations majeures exprimées par les Bretons, de souche ou de cœur :

- **La Bretagne en 2030 : une grande région maritime européenne ?**
- **La Bretagne en 2030 : un modèle de cohésion sociale ou une société éclatée ?**
- **La Bretagne en 2030 : une performance territoriale fondée sur l'équité ?**
- **La Bretagne en 2030 : une région prospère, reposant sur un développement économique performant et endogène ?**
- **La Bretagne en 2030 : dans le monde, une région marginalisée ou reconnue ?**

Rendez-vous sur www.bretagne2030.jenparle.net et dans l'une des 14 réunions publiques

Quelles sont, selon vous, les spécificités de la Bretagne ? A quoi êtes-vous particulièrement attaché ? Comment imaginez-vous la Bretagne en 2030 ? Quels sont les points à développer et ceux à éviter ?

“J'enparle”

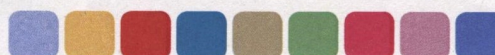
La communauté de concertation

Depuis quelques semaines, le site bretagne2030.jenparle.net

invite chacun, localisé ou non sur le territoire, à s'exprimer, prendre connaissance des réflexions postées par ses concitoyens et à en débattre. Cet outil interactif informe sur la démarche et propose divers documents à consulter : un portrait de la Bretagne, la synthèse de l'enquête qui a permis d'identifier les 5 grandes thématiques de cette concertation, etc.

L'organisation de 14 débats publics, prévus d'ici fin 2013, prendra différentes formes. Avant les 12 réunions organisées du 5 au 28 novembre dans les départements (cf. page suivante), la première rencontre a été proposée à la population des îles, le 21 septembre à Ouessant, à l'occasion du festival *les Insulaires*. La suivante a eu lieu le 9 octobre à Paris, avec la communauté bretonne d'Ile-de-France et les Franciliens attachés à la Bretagne.

Contacts : Odile Bruley - Caroline Deghorain - Rose-Marie Louis
Accueil presse : 02 99 27 13 54 ou presse@region-bretagne.fr
bretagne.fr/espace-presse



TERRITOIRE • ÉCONOMIE • FORMATION • ÉDUCATION • TRANSPORT • ENVIRONNEMENT • CULTURE & SPORT • TOURISME & PATRIMOINE • EUROPE

Du 5 au 28 novembre, 12 réunions publiques organisées dans les départements

Côtes d'Armor	Ille-et-Vilaine
Mardi 5 novembre à Lannion	Mardi 19 novembre à Redon
Mercredi 6 novembre à Dinan	Mercredi 20 novembre à Rennes
Jeudi 7 novembre à Saint-Brieuc	Jeudi 21 novembre à Fougères
Finistère	Morbihan
Mardi 12 novembre à Quimper	Mardi 26 novembre à Lorient
Mercredi 13 novembre à Carhaix	Mercredi 27 novembre à Pontivy
Jeudi 14 novembre à Brest	Jeudi 28 novembre à Vannes

Tracer la route, construire l'avenir plutôt que de le subir **Une volonté collective héritée de l'histoire bretonne**

La Bretagne a connu, depuis les années 1960, plusieurs décennies d'un très fort développement. En 50 ans, au prix d'une exemplaire mobilisation des Bretons, soutenue par des politiques d'aménagement du territoire volontaristes, notre région a d'abord rattrapé son retard historique, puis dépassé la moyenne des autres régions françaises en matière de croissance économique, de niveau de revenu et de formation.

Elle a su le faire en préservant sa **cohésion sociale**. Et ce, en s'appuyant sur un **maillage urbain spécifique**, facteur d'**équilibre territorial** et sans nuire à la **qualité de vie** de ses habitants et de ses visiteurs. Elle bénéficie ainsi d'une **bonne image** sur son territoire mais également à l'extérieur.

Le **modèle de développement** qui a permis à la Bretagne de réaliser ces progrès importants a été conçu à une époque où le monde était relativement simple et prévisible. Alors que nous évoluons désormais dans un univers complexe en perpétuel mouvement, ce système est sans doute arrivé au bout de ce qu'il pouvait produire.

La Bretagne se trouve donc à un moment de son histoire très particulier de par l'ampleur des **mutations en cours**. Chacun, individuellement, s'inquiète face à un avenir qu'il peine à dessiner. Il importe donc de se mobiliser pour construire, dès à présent, la Bretagne de 2030.

Processus de dialogue très ouvert, Bretagne 2030 se fixe donc comme objectif de **définir de manière volontariste de nouveaux horizons**. L'enjeu n'est pas de dessiner un visage lisse de notre région : il s'agit plutôt de penser l'avenir pour ne pas le subir, de formuler des valeurs et aspirations collectives, de confronter les idées et d'en faire naître de nouvelles, d'entendre les incertitudes et les controverses, pour ne pas dériver vers des situations non souhaitées et pour être en capacité de résister aux évolutions non souhaitables.

Paris, 6^e département breton

Près d'un million de Bretons en Ile de France

Si le Conseil régional a invité les Bretons de Paris à cette deuxième rencontre publique autour de Bretagne 2030, c'est que la communauté bretonne d'Ile de France, forte de près de 1 million de personnes, a son mot à dire dans le débat. Restée très liée à sa région d'origine, cette « diaspora » est à même, de par la distance qui la sépare de la terre mère, d'avoir des idées, des avis et une vision éclairée de la Bretagne de demain.

On dit souvent de Paris qu'elle est le **6^e département breton** tant la capitale concentre d'habitants natifs de Bretagne, en particulier dans le 15^e arrondissement (1/7 des Bretons de Paris), et dans l'ouest de l'Île-de-France (Yvelines et Hauts-de-Seine).

La première vague d'immigration remonte à la fin du 19^e siècle. Rapidement, la gare Montparnasse devient le point de chute central d'une petite Bretagne qui s'égrène de Paris à Versailles et Meudon, comme si les Bretons préféraient rester groupés et ne pas s'éloigner de la voie ferrée les reliant à leur terre d'origine. La communauté bretonne se structure selon ses sensibilités : les catholiques se regroupent en associations paroissiales, quand d'autres structures, laïques, jouent un rôle d'accompagnement social auprès des nouveaux arrivants.

Les années 50 et 60 correspondent à la 2^e grande vague d'immigration. Déjà présents dans la « Royale » et l'armée, les Bretons investissent les hôpitaux, la police, la RATP, les PTT, la SNCF et EDF/GDF. Aujourd'hui encore, la majorité travaille dans la fonction publique. Au fil des ans, les Bretons de Paris réussissent à tisser un réseau convivial et ouvert à tous les Franciliens.

En 1953, ouvre la première Maison de la Bretagne, vitrine touristique et économique de la région, désormais installée 8 rue de l'Arrivée dans le XV^e arrondissement.

Les associations contribuent aussi largement à faire vivre et revivre la culture bretonne. Dès les années 1970, les pardons cèdent la place aux rassemblements musicaux. En 1972, Alan Stivell attire des milliers de fans à l'Olympia, marquant ainsi le renouveau de la musique celtique. Vingt ans après, le nouvel engouement pour la culture bretonne se confirme : à partir de 1993, le Festival Interceltique célèbre la Saint-Patrick à la Villette, au stade de France, puis à Bercy.

En 2013, il n'y a pas une semaine sans fest-noz en région parisienne !

Le principe même des Bagadoù, formation musicale portant les couleurs d'une ville ou d'un quartier, s'est développé à Paris, Clichy ou Poissy. La Breizh Parade, le 23 septembre 2007 sur les Champs-Élysées, reste à cet égard dans toutes les mémoires.

Les principales associations

Une centaine d'associations bretonnes existe en Île-de-France. Groupes de réflexion, cercles celtiques ou bagadoù, elles ont en commun de faire vivre la Bretagne là où elles sont, dans leurs communes ou leurs quartiers.

L'association **Paris Breton**, la dernière née, rassemble plus de 200 membres. Elle intervient en priorité dans les domaines culturels et économiques sur les secteurs novateurs de la Bretagne

Créée en 1947 pour accueillir les Bretons venant chercher du travail à Paris, la **Mission Bretonne** reste attachée à sa tradition d'entraide avec ses 600 adhérents. Elle organise des festoù noz tous les jeudis soirs d'été dans le jardin Tino Rossi (5^e arr.) mais aussi des cours de danse et de musique, de breton et de gallo, des dîners-débats...

L'ACB, créée en 1962, a pour but de réunir les cadres Bretons avec pour objectif de participer au développement de l'emploi, de l'innovation et de la création d'entreprises en Bretagne. L'association compte à ce jour plus de 500 adhérents.